



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par GMNN

UN PÈRE TENTE DE VENDRE SES ENFANTS ALBINS



Photo: DR

Au Mozambique, un homme a récemment été arrêté par la police, après avoir voulu vendre ses trois enfants au Malawi, afin que leurs corps soient utilisés pour de la sorcellerie, a relaté AFP. L'interpellation est intervenue juste avant que la transaction ne soit finalisée. Les policiers de la région de Tete, traversée par le majestueux fleuve Zambèze, ont interpellé le père et l'oncle des trois enfants le week-end dernier, après avoir été alertés par une dénonciation anonyme. Les trois enfants devaient être vendus au Malawi voisin, pour un montant total équivalent à quelque 38 000 euros (24,8 millions de francs), a précisé lors d'une conférence de presse le porte-parole local de la police.

SALIF KÉITA MONTE AU CRÉNEAU

"Il faut que la situation des albinos soit davantage connue à travers le monde entier", a déclaré Salif Kéita. Le chanteur et musicien malien de renommée internationale a accordé une interview à l'Agence Anadolu en prélude au concert organisé vendredi dans la salle de concert de l'orchestre symphonique de la présidence turque (CSO ADA) à Ankara, en marge du Capital Culture Road Festival. "Il faut que la situation des albinos soit davantage connue à travers le monde entier. Ils restent stigmatisés, persécutés, sacrifiés. Ils sont de plus en plus victimes de sacrifices humains", a lancé le "Caruso africain".

UNE TV POUR LES SOURDS ET MALENTENDANTS



Photo: DR

En Ouganda, plus d'un million de personnes, sur une population d'environ 45 millions, souffrent d'un handicap auditif. Elles ont un accès limité aux journaux télévisés, car la langue des signes n'est pas toujours offerte par les chaînes du pays. Pour résoudre le problème, une chaîne de télévision vient d'être lancée pour les sourds et les malentendants ougandais.

LES  COMMUNAUTÉS

Bassin du Congo Voice : des artistes rassemblés pour réunir les peuples

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

RÉUNIR les hommes séparés par l'histoire grâce à la magie du son, du rythme, des arts. C'est le défi qu'a voulu relever un groupe d'artistes et hommes de culture venus du Cameroun et du Congo, qui se sont retrouvés au Gabon. "Nous ne sommes pas responsables de la division des peuples de notre Afrique centrale qui ont en commun l'identité culturelle. Congolais, Gabonais, Camerounais, ce sont les autres qui l'ont voulu ainsi. Nous sommes tous frères et sœurs", a estimé Andrée Arlette, artiste camerounaise venue au Gabon à la rencontre des artistes de notre pays et de ceux du Congo. L'idée-force est de constituer une communauté, à la fois virtuelle et physique, pour recoller bout à bout les fragments épars d'une identité géoculturelle commune : celle des peuples du Bassin du Congo que nous portons par la voix. Une stratégie : unir leurs voix et l'amplifier par les plateformes numériques de diffusion comme Facebook, WhatsApp, YouTube, VKontakte et Telegram.

Pour ces artistes réunis au sein du projet Bassin du Congo Voice, il est question de chanter les beautés de nos terroirs, celle de nos villes, de nos zones rurales, de nos forêts, de nos fleuves, de



Photo: Adjai Ntoutoume

La Voix du Bassin du Congo, un projet pour fédérer les artistes.

nos arts multiples... Le projet a commencé concrètement avec une chanson dédiée à la cité de Mékambo, à ses populations hospitalières, à ses rites et aux merveilles de son art culinaire. La petite histoire retiendra qu'un encadreur et quatre artistes ont été à l'origine de cette aventure virtuelle du Bassin du Congo Voice, après leur participation au Festival Zadié Sädakâ. Et ce, au-

delà des frontières du Gabon, du Congo et du Cameroun. Leurs noms : Judicaël Touka (Gabon), Ziem Armand (dit Zapparo de Guerre), Ibara Fistel (DJ Fiston), Andrée Arlette et Blaisette Ampouam (Cameroun). En plus d'utiliser les plateformes virtuelles, un réseau de discothèques et d'espace culturel de diffusion des œuvres artistiques est parallèlement

mis en place. Et ce, afin d'attirer les premiers membres de cette communauté, Bassin du Congo Voice, qui vise à essaimer l'Afrique centrale, les artistes et encadreurs ont tenu à impliquer les promoteurs d'espace d'expression culturelle, à l'exemple de Landry Mahoyi, Gaby Le Boss qui ont accueilli les artistes. Une initiative à suivre.

" UNE CHANSON COMME HYMNE À LA CANDEUR ET À LA JOVIALITÉ "

I.M'B.
Libreville/Gabon

BASSIN du Congo Voice (La voix du Bassin du Congo) est une initiative ambitieuse en ce qu'elle permet de marquer le passage des artistes partout où ces derniers œuvrent à la valorisation des créations artistiques, à la promotion de nos ressources naturelles, à la préservation de notre identité culturelle commune.

"L'importance de cette chanson "Mékambo, gnoa ndel" est de montrer que les artistes sont venus soutenir le Festival Zadié Sädakâ à Mékambo, c'est un premier fait", a indiqué Armand Boris, un des hommes de culture du projet La Voix du Bassin du Congo. "Mékambo, gnoa ndel", la première action chantée, première œuvre du groupe, est une hymne à la candeur de cette cité rurale si éloignée, si proche, et qui dispose d'un énorme

potentiel culturel, une richesse artistique. Avec la possibilité de devenir un carrefour international des arts. "Nous espérons simplement que les originaires de cette localité qui bénéficie des premières actions de l'initiative La Voix du Bassin du Congo comprendront le sens profond que nous voulons donner aux localités administratives dans lesquelles nous plaçons des initiatives similaires", a conclu Armand Boris.

EXPRESSION DIRECTE

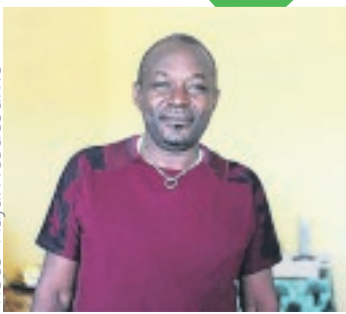


Photo: Adjai Ntoutoume